

Poumons pressés entre les genoux de l'aurore,
L'herbe marche comme un agneau
Vers les maisons qui se rapprochent de la mort
Avec le fleuve des oiseaux.



Exilés ! les volcans attirent des écharpes.
Les amants visitent le feu
Et descendent, les pieds tombant comme des larmes
Et les ongles comme des yeux.



Au-dessus de nous l'homme qui croit aux aigles
A fait tourner les révolvers
Dont il a mesuré la vitesse et la règle
Comme les remous de la mer



Mais c'est l'herbe aux cuisses bénies
Dont le linge est toujours mouillé
Qui réserve aux cheveux ces étranges sorties
Entré les os et les œillets.

